

# Éléments de versification

par Pierre-A. Sicart

---

Une rime peut être pauvre, suffisante ou riche.

- Une rime est **pauvre** quand un seul son est répété. Ex. moi/pas (son « a »).
- Une rime est **suffisante** quand deux sons *successifs* sont répétés. Ex. pierre/terre (sons « è » + « r »).
- Une rime est **riche** quand au moins trois sons *successifs* sont répétés. Ex. taire/terre (sons « t » + « è » + « r »).

**Notez** qu'une rime *doit* contenir un son vocalique. Ex. mare/mère (son « r ») ne riment pas.

---

La poésie traditionnelle fait alterner rimes féminines et masculines.

- Une rime est dite féminine quand les deux vers qui la composent se terminent sur un *e* muet, même si ce *e* est suivi des marques du pluriel (*-s* ou *-nt*).
- Une rime est dite masculine dans tous les autres cas.

Exemples :

- Une rime avec « mère » ou « mères » est **féminine**, alors qu'une rime avec « mer » ou « mers » est **masculine**.
- Une rime avec « il aime » ou « ils aiment » est **féminine**, alors qu'une rime avec « doucement » est **masculine** : le *-nt* dans « ils aiment » marque le pluriel et ne se prononce pas ; le *-ent* dans « doucement » se prononce.

**Notez** que le genre de la rime n'est pas le genre du nom ! « Mer » et « mère » sont deux noms féminins (une mer, une mère) mais le premier se termine sur une consonne (rime masculine) et le second sur un *e* muet (rime féminine).

---

Le *e* muet précédé d'une **voyelle** (ex. vie ; aimée) ne se prononce jamais. Le *e* muet précédé d'une **consonne** (ex. pierre ; j'aime) ne se prononce pas en français courant ; en poésie traditionnelle, il ne se prononce pas en fin de vers ou devant une voyelle, mais il se prononce devant une consonne. Exemples :

- « J'aime un chat. » → 3 syllabes
- « J'aime ce chat. » → 4 syllabes
- « Ce chat m'aime. » → 3 syllabes